

Chers collègues, chers amis,

La raison principale pour laquelle nous ne pouvons être avec vous ce soir — la double guerre lancée par Israël, avec les États-Unis, contre l'Iran et contre le Liban — est la raison même qui rend la recherche sur la Bible et la mystique plus urgente que jamais aujourd'hui.

Car c'est bien en citant des Écritures, en prononçant le Nom divin qui s'y révèle, qu'a été lancée depuis Washington et Jérusalem, la campagne de destruction de biens matériels, de trésors culturels et de personnes humaines qui est en cours.

- C'est en se fondant sur une lecture pseudo-historique de la Bible, contre sa lecture rabbinique ou chrétienne traditionnelle, en la transformant platement en roman national d'une population traumatisée par des siècles de persécution, jamais vraiment consolée ni soignée, et désormais assoiffée de vengeance ;
- ou bien en prophétie de fin du monde à la Nostradamus, avec Armageddon, massacres et arrivée du Messie sur son nuage,

que les sionistes chrétiens fondamentalistes et les suprémacistes juifs israéliens mènent aujourd'hui des guerres où la vie humaine, même celle des femmes et des enfants, semble n'avoir plus aucune valeur comparée à du territoire à conquérir. Y compris au détriment de communautés chrétiennes en Palestine ou au Liban, presque aussi anciennes que la naissance du christianisme.

Face à ces monstrueuses défigurations de la Bible, il est urgent de rappeler que les Écritures ne sont pas d'abord un **document**, mais un **sacrement**. Que les Écritures ne sont pas « la Parole de Dieu », qui se lirait toute crue, à même le texte. Elles sont les traces écrites de la rencontre du Verbe transcendant et de l'humanité.

Dans l'épaisseur de leur signifiant, dans leurs énigmes, leurs obscurités, parfois leurs contradictions, les Écritures tissent un univers dans lequel on entre, et qui nous captive. Elles ne sont pas un objet à disséquer avec des pincettes jusqu'à le réduire à des *partes extra partes*, qu'il faudrait ensuite ressusciter à coups de baguette magique herméneutique.

Non : leur textualité même, en hébreu, en grec, en latin est le grillage du *Cantique des cantiques*, derrière lequel se tient le Bien-Aimé, palpitant de présence, réelle, qui attend patiemment d'être accueilli.

Voilà pourquoi le programme de recherche de l'École biblique *La Bible en ses traditions*, tient tant à ajouter à l'analyse philologique du texte et aux reconstitutions historiques de ses contextes, l'examen approfondi de tous les effets aussi bien positifs que négatifs qu'il a produits chez ses lecteurs, jusqu'aux artistes contemporains, mais en commençant par ceux qui sont les plus désireux d'entendre la voix de Dieu, et qu'on appelle les « mystiques ».

Depuis le début de *La Bible en ses Traditions*, il y a une rubrique d'annotation intitulée « mystique » dont l'objet est défini ainsi : « Beaucoup de saints et de saintes se sont approprié les Écritures comme matrice de vie ascétique et mystique. Ces notes font échos à leurs existences ; elles résument ou citent leurs utilisations du passage biblique en question dans leurs enseignements spirituels — écrits mystiques, journaux intimes, sermons ou homélies, lettres, traités de dévotion. » (*Commencements*, « La Bible en ses Traditions, 1 » Leuven : Peeters, 2019, p.44).

Nous ne sommes pas étonnés que plusieurs des premiers auteurs pressentis pour cette collection soient déjà des collaborateurs de notre programme à, et nous espérons que ceux qui ne le sont pas encore le deviendront aussi.

Puissent, avec nos humbles et persévérants efforts, la cité terrestre, Jérusalem d'aujourd'hui, retrouver le goût de devenir, elle aussi, un sacrement de la Jérusalem qui vient d'en haut.

Encore une fois, accueillez nos regrets de n'être pas avec vous, notre communion dans la joie de participer à la mise au jour de cette nouvelle collection, des félicitations à Henri Vallançon et à Charles-Antoine Fogielman, et une invitation pressante à venir, en pèlerinage, en Terre sainte, dès que possible, pour témoigner à tous ses habitants que l'on peut aimer sans vouloir à tout prix posséder.

Fr. Olivier-Thomas Venard avec fr. Łukasz Popko  
& tout le comité éditorial de *La Bible en ses Traditions*.